

# Le bonheur est au bout du fil



**Saint Nicolas a profité de l'aubaine...**

(Key)

**Les Suisses sont fous du téléphone: malgré le boom des natels, ils restent les plus grands utilisateurs de publiphones en Europe. Swisscom veut en profiter. L'opérateur a inauguré hier à Zurich un nouveau type de téléphones publics.**

«Le besoin en cabines téléphoniques augmente», assure Arturo Pola, directeur chez Swisscom. Ce marché est tellement prometteur que l'opérateur entend garder secret ses coûts d'exploitation. «Nos concurrents pourraient être attirés

par ce secteur: il ne s'agit pas de leur offrir gratuitement une étude de marché», commente Jacques Bettex, porte-parole de Swisscom interrogé hier par l'ATS.

«Mais la rentabilité varie fortement d'un endroit à l'autre, précise Jacques Bettex. La loi exige en effet que chaque commune dispose au moins d'une cabine téléphonique.» Le téléphone public situé dans le petit village vaudois de Montherod est évidemment beaucoup moins rentable que celui qui fait face au Palais fédéral, à Berne. Quelque 57 500 publiphones sont exploités en Suisse, dont 12 500 par le géant bleu des télécommunications. Les autres sont loués ou

ont été vendus à des exploitants privés. Les détériorations commises par des vandales ont très nettement diminué depuis l'introduction des cartes de paiement en plastique. Les coûts du vandalisme aussi. Ils s'élevaient encore à 1,5 million de francs au début des années 90. D'ici la fin mars, toutes les cabines exploitées par Swisscom accepteront les nouvelles taxcards, les cartes de crédit et les postcards. Les cabines déjà équipées de l'annuaire électronique de la Suisse (Teleguide) permettront également l'envoi de messages via Internet (E-Mails) et de courts fax. L'opérateur lance parallèlement, à Zurich, un nouveau type de publiphone. Le premier a été inauguré hier. Il se définit comme une version légère des cabines Telecab 2000 qui ont déjà envahi, trois ans après leur lancement, onze villes, dont Bienne et Renens. Les nouveaux Citytels ne disposent que d'une paroi et d'un petit toit. Cette légèreté leur permet de trouver place dans des lieux interdits aux cabines téléphoniques fermées. Le premier exemplaire a été inauguré lundi à Zurich. Deux autres suivront en janvier. Si la période d'essai s'avère concluante, 50 à 100 Citytels seront implantés dès cet été dans les rues de Zurich. Evidemment, il faudra parfois élever la voix: le premier exemplaire a trouvé place près de la station de tram du Sihlquai, juste à côté de la gare, entre un parking de bus et une bruyante voie de circulation. (ats)

